



Pour que la délégation bernoise ne soit «plus jamais monolingue»

ÉLECTIONS FÉDÉRALES On ne le sait que trop bien dans le Jura bernois: depuis une trentaine d'années, les candidats francophones ont bien du mal à se faire une place dans la délégation bernoise au Conseil national. Même les élus sortants peinent à se faire réélire. Voire échouent, comme en 2011 et en 2019, deux années où la législature aux Chambres a débuté sans aucun représentant francophone issu du canton de Berne. Afin de sensibiliser les électeurs bernois à cette situation et éviter que la délégation du deuxième plus grand canton de Suisse sous la Coupole soit à nouveau monolingue, l'association BERNbilingue et le Forum du bilinguisme ont lancé hier une campagne commune.

Soutien à 45 candidats qui s'engagent pour le bilinguisme

Appelée «Bi-lingue», cette campagne de sensibilisation consiste notamment en un film diffusé sur les réseaux sociaux, dans lequel 45 candidats de tous partis ayant répondu à l'appel des deux institutions pour s'engager dans leur campagne en faveur du bilinguisme sont mis en avant. Le film souligne par ailleurs que proportionnellement à la population, ce sont 2,4 sièges qui devraient revenir aux francophones.

«Nous avons cherché à traiter le plus possible les partis de façon égale. Il y a bien sûr des candidats francophones dans cette vidéo, mais nous ne nous sommes pas restreints à ce critère. Parmi les candidats soutenus il y a aussi ceux qui sont sensibles au bilinguisme et qui se retrouvent dans notre action», explique Alexan-



La campagne «Bi-lingue» veut encourager une représentation bernoise bilingue aux Chambres.

dre Schmidt, président de BERNbilingue. En plus de cette vidéo, les candidats participeront ensemble à une manifestation le 14 octobre entre 9h et 13h sur la Waisenhausplatz à Berne.

Suite à la non-réélection de Manfred Bühler en 2019, BERNbilingue avait déjà mandaté le politologue Rudolf Burger pour analyser les raisons de cette difficulté pour les francophones à se faire élire, alors qu'ils étaient encore six à siéger au Conseil national à la fin des années 1970. La faible participation des électeurs de Bienne et du Jura bernois aux élections, l'absence d'articles consacrés à la sous-représentation francophone aux Chambres dans les médias alémaniques et la réticence des partis à avantager les candidats francophones sur leurs listes avaient été avancées comme les principales raisons de cette situation. **CLR**

Vidéo en lien sur www.bilinguisme.ch
et www.bernbilingue.ch